La Défense (92) : une touriste québécoise violée à la sortie d’un bus de nuit, elle mord le sexe d’Ahmed pour survivre

03/02/2026 à 15h57



Une touriste québécoise, prénommée Xuan (prénom modifié), a livré ce lundi devant la cour criminelle de Nanterre un récit précis de l’agression sexuelle qu’elle dit avoir subie le 28 août 2022 à La Défense, au petit matin, en sortant d’un bus Noctilien. Deux hommes, Ahmed K. et Oussama R., comparaissent pour viol.

Selon ses déclarations, Xuan avait pris le Noctilien depuis le Marais pour rejoindre son hôtel. À bord, elle remarque le comportement insistant d’Ahmed K. envers une autre passagère et intervient. « Il la déshabillait du regard et elle disait clairement non », raconte-t-elle. Pris à partie, l’homme l’insulte. Pensant la situation apaisée, Xuan se rassoit, mais l’homme ne cesse plus de la fixer.

À la descente du bus, Oussama R. se colle à elle et lui fait des avances. Xuan lui répond qu’elle n’est pas intéressée et lui révèle être en transition de genre. « Je lui ai montré ma

pomme d’Adam pour lui expliquer que j’étais un homme », explique-t-elle. Malgré cela, les deux hommes la suivent. Un troisième individu intervient brièvement pour tenter de les éloigner, avant qu’Ahmed K. et Oussama R. ne rattrapent la jeune femme quelques minutes plus tard.

Xuan décrit alors une agression violente : elle est saisie, frappée, contrainte de s’agenouiller. « Ils m’ont tiré les cheveux pour me relever la tête », relate-t-elle. Ahmed K. lui aurait imposé une fellation. « La seule façon de me défendre, c’était de mordre », explique-t-elle à la cour. Les deux hommes prennent finalement la fuite. La victime alerte les secours depuis une borne d’appel d’urgence, son téléphone étant déchargé.

Ahmed K. est identifié le lendemain après s’être présenté aux urgences de l’hôpital de Nanterre pour une blessure au pénis. Il affirme qu’il y aurait eu séduction et rapport consenti, version contestée par la victime. Oussama R. soutient être arrivé plus tard, alerté par les cris. Le verdict est attendu à l’issue des débats.

Le Parisien